



CANADA

DÉCLARATIONS ET DISCOURS

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

N° 67/35

LE CANADA ET LA SÉCURITÉ COLLECTIVE

Discours du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Paul Martin, devant le Canadian Club, Toronto, le 13 novembre 1967.

Pour la première fois depuis que le Gouvernement canadien a décidé de préconiser l'établissement d'une alliance des États de l'Atlantique Nord en temps de paix, il y a près de 20 ans, la participation et l'apport du Canada aux accords de sécurité collective ont parfois été critiqués par certains Canadiens d'esprit sérieux et réfléchi. Ce phénomène ne s'est pas limité au seul Canada, il s'est aussi manifesté dans la plupart des autres pays de l'OTAN. Cette critique est salutaire.

Il nous faut constamment reviser notre politique étrangère et nos engagements relatifs à la défense, afin de déterminer s'ils continuent à servir les intérêts canadiens qui évoluent sans cesse. Nous avons récemment réexaminé avec une particulière attention les raisons que nous avons de participer aux accords de sécurité collective.

Nous voulons, pour le Canada, une politique étrangère indépendante, harmonisée avec l'évolution de l'univers et élaborée avec soin pour servir nos intérêts nationaux aussi nombreux que divers. Dans ce but, nous devons encore attendre la réalisation éventuelle de nos espoirs d'après-guerre: confier notre sécurité aux Nations Unies. Engagés dans cette voie, nous favorisons le progrès des Nations Unies dans le rôle qu'elles jouent pour le maintien de la paix et nous sommes prêts à y contribuer. Par contre, nous considérons que nous devons continuer à participer aux accords de sécurité collective, ce qui équivaut à rechercher la paix et la sécurité par l'interdépendance.

Depuis la mort de Staline, les relations de l'Occident avec l'URSS se sont graduellement améliorées. Toutefois, il y a eu des heurts. Revenons cinq ans en arrière. Khrouchtchev prononçait encore des discours menaçants. L'Union soviétique avait cherché durant quatre ans à séparer Berlin-ouest de l'Allemagne de l'Ouest. Des missiles de provenance soviétique avaient été secrètement montés à Cuba, ce qui provoqua le pire affrontement d'après-guerre, entre l'Est et l'Ouest. Peu de gens contestaient alors, - il y a seulement cinq ans - l'importance des accords de sécurité collective, pour la protection commune. De fait, la réaction des gouvernements occidentaux fut une augmentation de leurs forces armées en Allemagne. Le Canada était de la partie.